CRITIQUE, Festival. 40e Festival Castell de Peralada (I). Iglesia del Carmen, le 25 juillet 2026. Récital de Bryn Terfel, baryton-basse. Hanna Stone, harpe / Annabel Thwaite, piano. Lewis, Williams, Keel, Novello, Schubert, Wagner, Debussy…

Programme riche et très cohérent sur le

thème des étoiles et de la voûte étoilée, où le baryton célébrissime BRYN TERFEL régale les spectateurs de sa verve savoureuse et enjouée. Comme interprète aguerri qui a illuminé tant de scènes lyriques dans le monde, incarnant avec



quel engagement entre autres des rôles clés tels Don Giovanni, Falsatff, Le Hollandais Volant, Wotan, Hans Sachs, Scarpia… sans omettre ses débuts à Perelada dans *Samson et Dalila* aux côtés de José Carreras en 1990, le chanteur établit immédiatement une complicité avec le parterre ; l'excellent acteur à l'opéra, prend ses marques, occupe tout l'espace avec un charisme naturel et

communicatif, déployant sans affectation une évidente aisance en récital.

Photos : Bryn Terfel, Perelada 2026 © Miquel González

Les étoiles dont il est question, ne sont pas celles de la scène mais les astres célestes qui portent et inspirent les grands rêveurs, tous ceux qui ayant gardé une âme d'enfant, se laissant charmer voire émerveiller dans un sentiment spontané, juste et surtout sincère, autant de qualités qu'incarne et cultive ce soir le baryton gallois.



Photos © Miquel González / Festival PERELADA 2026

Le cycle copieux comprend quelques standards de la Comédie musicale (dont l'ultime air tout à fait dans le thème « Stars »de **Claude-Michel Schönberg**); il permet surtout de (re)découvrir plusieurs mélodistes anglais dont le baryton **Frederick Keels** (3 songs de « Salt Water Ballads »), pas moins de 3 mélodies du compatriote gallois, **Ivor Novello**, né à Cardiff, visiblement très inspiré par l'esprit de Broadway qui sait fusionner drôlerie et tendresse, un cocktail que **Bryn Terfel** défend remarquablement.

Le programme associe deux musiciennes, une pianiste (**Annabel Thwaite**) et une harpiste (**Hannah Stone**), cette dernière l'accompagnant dans deux temps forts : l'air-hymne « ***Suo gân*** » que Spielberg avait utiliser comme moto de son film de 1987, « l'Empire du Soleil », – avec le jeune [et très convaincant acteur américain, Christian Bale alors âgé de 13 ans], puis « ***Nuits d'étoiles*** » **de Debussy**. Le contrôle vocal, le souci de phrasés suggestifs produisent un chant constamment habité et juste,… : somptueuse prière intime pour le premier air, sérénade extatique enivrée pour le second.

La 2e partie plus « classique », complète dans une subtilité plus grave, le programme, permettant en allemand, d'exprimer l'onirisme intime et sombre quelques somptueux lieder de **Schubert** ; Bryn Terfel en capte les nuances intérieures, l'urgence émotionnelle (*Liebesbotschaft*), les visions romantiques (*Auf des Wasser zu singen*), avec d'autant plus de cohérence expressive que la pianiste – parfaite complice du chanteur, sait sculpter les notes et faire jaillir comme lui, les climats psychiques dans une souplesse convaincante. Même sentiment de plénitude intérieure et d'extase (aux étoiles) dans la fameuse prière de Wolfram extraite de Tannhaüser de **Wagner** : « *O du, mein holder Abendstern* », – alors accompagné par le pianote et la harpe. On ne saurait imaginer récital plus juste dans sa célébration des étoiles.

CRITIQUE, Festival. 40ème Festival Perelada. Iglesia del Carmen, le 25 juillet 2026. Récital Bryn Terfel, baryton-basse. Hanna Stone, harpe / Annabel Thwaite, piano. Lewis, Williams, Keel, Novello, Schubert, Wagner, Debussy…

Festival Perelada 2026 : 40ème édition Prochains concerts à ne pas manquer



Prochains concerts événements lyriques : les 29 et 30 juillet 2026 (Silvia Pérez Cruz), récital Michael Spyres et Sarah Blanch (8 août), Jordi Savall et Núria Rial (Le baroque au temps de Vivaldi, le 9 août) – Spectacles de danses : Le terroir / Lorena Nogal (31 juillet), 4 danced Seasons (1er et 2 août)…

Couronnement final de cette 40è édition, le concert événement Wagner, par l'Orchestre du Festival de Bayreuth, sous la direction de Pablo Heras-Casado : extraits du Ring avec les chanteurs : Catherine Foster, soprano ; Klaus Florian Vogt, ténor ; Nicholas Braowlee, basse-baryton… (le 29 août).

Plus d'infos :
ORCHESTRE DU FESTIVAL DE BAYREUTH – Festival Castell de Peralada
https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/322/orchestre-du-festival-de-bayreuth/

TOUTE LA PROGRAMMATION sur le site du **festival Perelada 2026 / 40ème édition** :
Programation – Festival Castell de Peralada
https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/

_____

OPERA DE LILLE. Nouvelle saison 2026 – 2027 : le sentiment d'appartenance ; 4 Constellations ; Alcina, Mars, Maria de Buenos Aires, Otello…

La saison 2026-27 de l'Opéra de Lille continue de filer la métaphore spatiale, s'affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences

pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l'an dernier, elle se déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de propositions artistiques organisées autour d'une œuvre lyrique ; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette saison.

Barbara Eckle, directrice de l'Opéra de Lille, a conçu une thématique fédératrice autour du sentiment d'**appartenance** (et aussi consécutivement de non-appartenance). L'individu, la société… quel en est le pacte d'entente ou de désunion ? **Pour la constellation d'automne, la figure d'Alcina,** dominatrice sur son royaume et qui a choisi l'insularité, fausse liberté…, donne le ton ; un nouveau cycle de spectacles et d'événements prolonge le mythe de l'enchanteresse, comme par exemple, le ballet « **Androgynous. A portrait of a naked dancer** », de l'argentine **Lola Arias**, qui célèbre ainsi, une sorte d'Alcina des années 1920, **Anita Berber** (les 13 et 14 nov 2026)…

L'hiver célèbre les territoires inconnus, réels, intérieurs, tous éclairent « les formes le plus extrêmes de l'existence humaines ». Puis **le printemp**s, focus sur les passions, jusqu'aux rives du Río de la Plata ; enfin **l'été** dévoile la tragédie d'un amour tué par le soupçon et les préjugés avant de conclure cette saison par une apothéose… vénitienne.

DANSE… Les amateurs de performances chorégraphiques seront comblés en effet en suivant entre autres une affiche particulièrement riche cette saison, avec entre autres : après « Androgynous Portrait of a naked lancer » (13 et 14 nov 2026), The Hunger de la chorégraphe argentine Constanza Macras (les 29 et 30 janv 2027), « Cinq jours au soleil », nouvelle création d'Emmanuel Gat (les 10, 11 et 12 juin 2027)…

CONCERTS… Et parmi les concerts, plusieurs programmes s'annoncent prometteurs : « Échos de l'exil » (Bartok, Chopin, Liszt… 16 déc 2026), « Au Cœur de l'obscurité » (Couperin, Charpentier, le 23 Mars 2027), enfin, « De Mantoue à Venise » (Rossi, Cavalli, Vivaldi, le 21 mai 2027)…

VERTIGES LYRIQUES… Parmi les récitals attendus, ne manquez pas celui de la soprano **Ermonela Jaho** (« L'âme en feu » / expression des passions les plus extrêmes, au programme : airs d'opéras italiens de Puccini et de ses contemporains, Six Épigraphes antiques de Debussy arrangés pour orchestre…), **jeu 3 et dim 6 déc 2026** :
https://www.opera-lille.fr/spectacle/ermonela-lame-en-feu/

Visuels de la saison 2026 2027 de l'Opéra de Lille © Antoine Grenez

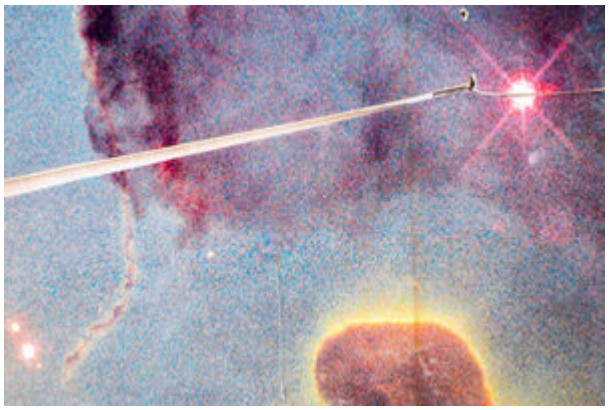
CONSTELLATION D'AUTOMNE
Autour d'**Alcina**,
à partir de septembre 2026
Pleins feux sur l'empire de la magicienne Alcina telle que l'a



portraiturée Haendel en 1735 à Londres : entité crainte, manipulatrice mais amoureuse insatisfaite… (opéra à l'affiche du 6 au 15 octobre 2026 / Mise en scène: **Ewelina Marciniak** / Direction musicale : **Emmanuelle Haïm** / avec entre autres : **Karine Deshayes**, Alcina ; **Adèle Charvet**, Ruggiero…) – pour vivre l'aventure de cette production événement, l'Opéra de Lille ouvre larges ses portes en accès libre : le Grand Foyer devient agora créative au rythme des répétitions et du travail de l'équipe artistique (moments d'échange, découverte, ateliers de danse, œuvres collaboratives…) – les merc 16, jeu 17, ven 18 et sam 19 sept à 18h.

PLUS D'INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationAutomne

Consultez directement **la brochure Constellation d'Automne** ici : https://heyzine.com/flip-book/39c52af145.html



CONSTELLATION D'HIVER

Autour de l'opéra contemporain « **Mars** » de Jennifer Walshe, à partir de novembre 2026.

(« **Mars** » **de Jennifer Walshe** / 3 représentations : les 13, 15 et 16 janvier 2027) : Quand la Terre sera foutue, où irons-nous pour survivre ? Dans cette odyssée lyrique, quatre femmes astronautes embarquent pour un voyage de neuf mois vers la planète Mars… Direction musicale : **Elaine Kelly** / Mise en scène : **Tom Creed, Jennifer Walshe…**

PLUS D'INFOS ici :

https://www.opera-lille.fr/#ConstellationHiver

CONSTELLATION DE PRINTEMPS
autour de **Maria de Buenos Aires**
à partir de janvier 2027
Des histoires de Passion – du Christ à María, prostituée des faubourgs – immergent jusqu'aux rives du Río de la Plata, terre d'exil et d'espoirs fragiles.
« ***María de Buenos Aires*** », opéra d'**Astor Piazzolla**, 7 représentations, du 11 au 20 mars 2027. María naît « un jour où Dieu était ivre » dans une banlieue pauvre de Buenos Aires. Attirée par les lumières de la ville, elle mène une vie tumultueuse dans les bas-fonds de la capitale. Devenue chanteuse de cabaret, elle connaît le succès et l'adoration des hommes…
PLUS D'INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationPrintemps

CONSTELLATION D'ÉTÉ
autour d'**Otello**
à partir de mai 2027
L'Opéra de Lille invite à découvrir un amour brisé par les préjugés, avant de mettre le cap sur Venise, ville-carrefour au magnétisme intemporel.
OTELLO de Verdi, 9 représentations du 10 mai au 3 juin 2027 (nouvelle production). Peut-on se sentir pleinement accepté lorsqu'on demeure, aux yeux des autres, un étranger ? Dans le drame de Shakespeare comme dans l'opéra de Verdi, la mission s'avère impossible : même pour le héros shakespearien, ici en l'occurrence **le Maure de Venise**, les préjugés ont la vie dure. À mesure qu'Otello s'élève, il est l'objet du soupçon – et sa chute vertigineuse, tragique, criminelle, l'aboutissement d'un jaloux haineux, manipulateur démoniaque, Iago…
Direction musicale : **Dmitry Matvienko** / Mise en scène : **Árpád**

Schilling

PLUS d'INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationEte2

Découvrez autour de chaque œuvre phare, spectacles, événements, rencontres,… **toute la saison 2026 – 2027**, le détail des programmes et des productions, artistes et solistes invités, la billetterie en ligne, … sur **le site de l'Opéra de Lille** : https://www.opera-lille.fr/



OPÉRA DE MONTE-CARLO : nouvelle saison 2026 – 2027. Porgy and Bess, La Vie Parisienne, L'Italienne à Alger, Siegfried, Fidelio… Asmik Grigorian, Jonathan Tetelman, Anna Netrebko, Ludovic Tézier, Jean-Louis Grinda, Cecilia Bartoli, Michael Spyres, Sir Bryn Terfel…

La nouvelle saison 26 / 27 de l'Opéra de Monte-Carlo met en avant les "*Amours impossibles*", une thématique amoureuse et tragique qui en réalité est au cœur de bien des ouvrages lyriques. Au total 8 productions lyriques jalonnent un nouveau cycle-événement dont trois nouvelles productions : *Porgy and Bess, L'Italiana in Algeri, et Siegfried…* Plus que jamais l'Opéra de Monte-Carlo confirme sa place majeure au sein des théâtres

lyriques : récitals de solistes, productions ambitieuses, diversité assumée dans le choix des spectacles au sens le plus large : opéras certes, mais aussi théâtre musical, comédie et même marionnettes… Et l'ensemble baroque *Les Musiciens du Prince-Monaco*, en résidence sur le *Rocher*, fêteront leurs 10 ans lors de cette nouvelle saison, toujours dirigés par leur directeur-fondateur Gianluca Capuano. L'excellence s'affiche ainsi aux côtés d'une ouverture affirmée, entre innovation et prestige.

En 2026 :



Coup d'envoi avec l'un des ténors les plus convaincants de notre temps : le chilo-américain **Jonathan Tetelman** (en récital le 7 novembre 2026) ; puis à partir du 15 novembre, puis les 19 (sur invitation du Palais) et 21, place à **George Gershwin** avec une nouvelle production de ***Porgy and Bess***, dans une mise en scène de **Jean-Louis Grinda** et dirigée par **Lee Reynolds** : un spectacle total qui est le premier temps fort de cette nouvelle saison. En accord avec la thématique annoncée, Gershwin narre les amours impossibles entre l'infirme mendiant Porgy et la belle Bess (avec Michael Sumuel en Porgy, et Brittany Olivia Logan en Bess). Quelques jours après, et pour une date unique, le 20 novembre, l'institution lyrique monégasque propose ***Carmen*** de **Georges Bizet**, dans une version mise en espace (signée **Vanessa d'Ayral de Sérignac**) avec une prise de rôle attendue, celle de **Benjamin Bernheim** incarnant son premier Don José, aux côtés de **Marina Viotti** (Carmen), et d'**Erwin Schrott** (Escamillo)… sous la direction de **Marc Leroy-Calatayud**.

Pour les fêtes de Noël et de fin d'année, pleins feux sur ***La Vie parisienne*** de **Jacques Offenbach**, opéra bouffe délirant et poétique, dans la version originale intégrale de 1866 (5 représentations-événements les 23, 26, 27, 29 et 31 décembre 2026). Avec, entre autres, **Alexandra Marcellier** (Gabrielle), **Gloria Tronel** (Pauline), **Sheva Tehoval** (Clara), **Karina Gauvin** (La baronne de Gondremarck), **Marie-Andrée Bouchard-Lesieur** (Métella), **Brenda Poupard** (Bertha), **Kévin Amiel** (le Brésilien/ Frick/ Gontran), **Marc Mauillon** (Bobinet), **Jean-François Lapointe** (Le baron de Gondremack)… mais aussi le **Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo** et ***Les Musiciens du Prince – Monaco*** sous la direction de **Gianluca Capuano**. La mise en scène, les décors et costumes sont signés de **Christian Lacroix**.

En 2027



Une nouvelle production (et aussi l'un des temps forts de cette saison…) inaugure l'an neuf : ***L'Italiana in Algeri***, *dramma giocoso* en 2 actes de Rossini créé en 1813 (3 représentations les 24, 26 et 28 janvier 2027). Pour relever les défis de ce joyau burlesque et trépidant, l'Opéra de Monte-Carlo réunit une distribution prometteuse autour de l'Isabella de **Cecilia Bartoli**, avec, entre autres, **Erwin Schrott** (Mustafà), **Dave Monaco** (Lindoro), **Alessandro Corbelli** (Taddeo)… sous la baguette de **Gianluca Capuano** et dans une mise en scène, décors, costumes de **Gianluca Falaschi.**

Le 6 février, pour une seule représentation (en version de concert), le ***Grimaldi Forum*** accueillera l'unique opéra de Beethoven : ***Fidelio*** (année Beethoven oblige…), et une distribution qui vient de l'Opéra de Vienne, avec rien moins que **Sir Bryn Terfel** (Don Pizarro), **Michael Spyres** (Florestan),

Jennifer Holloway (Leonore), **Franz Josef Selig** (Rocco), **Kathrin Zukowski** (Marzelline), **Daniel Jenz** (Jaquino)… le Chœur de la *Wiener Staatsoper* couplé au Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo, l'Orchestre de la *Wiener Staatsoper*, placés sous la direction d'**Adam Fischer**.

Les récitals lyriques associant de grands interprètes – ou qui mettent en lumière l'intensité bouleversante d'une seule voix – s'annoncent tout aussi exaltants, en 2027, et il ne faudra pas manquer le récital en duo de **Cecilia Bartoli & Franco Fagioli** (le 29 janvier), celui d'**Asmik Grigorian** (le 7 février), et le trio formé par **Anna Netrebko, Brian Jagde** & **George Petean** (le 8 mars) !…

Trois autres productions lyriques s'annoncent prometteuses, en 2027, trois propositions formellement différentes, soulignant la grande diversité des propositions de l'O**péra de Monte-Carlo**. D'abord, ***Rigoletto*** de **Giuseppe Verdi**, d'après *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, pour quatre représentations (les 21, 23, 25, et 28 février 2027). L'opéra noir et cynique du célèbre compositeur italien évoque le destin de Gilda, victime tragique du Duc de Mantoue… avec **Iván Ayón Rivas** (le Duc de Mantoue), **Ludovic Tézier** (Rigoletto), **Lisette Oropesa** (Gilda), **Vittorio de Campo** (Sparafucile), **Gaëlle Arquez** (Maddalena)… le Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, placés sous la direction de **Roberto Abbado** et dans une mise en scène **Pier Francesco Maestrini.**

En avril, suite incontournable du ***RING*** de **Richard Wagner** à Monaco, avec ***Siegfried*** (4 représentations les 5, 8, 11, 15 avril 2027). Ce nouvel épisode du cycle, dirigé par **Gianluca Capuano**, et dans une nouvelle mise en scène de **Davide Livermore**, mettra à l'affiche **Brett Sprague** (Siegfried), **Michael Laurenz** (Mime), **Derek Welton** (Wanderer), **Peter Kálmán** (Alberich), **Wilhelm Schwinghammer** (Fafner), **Ekaterina Semenchuk** (Erda), **Nancy Weissbach** (Brünnhilde)… tandis que ***Les Musiciens du Prince – Monaco*** seront en fosse.

Spectacles à ne pas manquer également, promesses d'inédits, de découvertes, de spectacles hybrides et surprenants, emblématiques désormais de cet éclectisme affiché par l'**Opéra de Monte-Carlo** : le concert « ***Cape Town Heritage Horizons*** », le 22 novembre 2026, avec à l'honneur le **Chœur de l'Opéra de *Cape Town*** (Afrique du Sud) ; sans omettre l'opéra sous forme de marionnettes pour le drame de **Claudio Monteverdi** : ***Il Ritorno d'Ulysse in Patria*** (1643), sous la direction de **Gianluca Capuano** – et dans une mise en scène de **Franco Citterio** & **Giovanni Schiavolin**. Il s'agit d'une coproduction avec le **Festival de Salzbourg** – et la compagnie de marionnettes ***Carlo Colla & Figli.***

Plus éclectique et plurielle que jamais, la **Nouvelle saison 2026/2027 de l'Opéra de Monte-Carlo** promet de nombreuses surprises et spectacles enchanteurs. Toutes les infos, le détail des distributions, et la présentation des spectacles sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo !

Toutes les photos (c) Droits réservés

Toutes les infos et la billeterie sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo



LE CONCERT SPIRITUEL. Nouvelle saison 2026 – 2027 : LES 40 ANS ! Les Vespres de la Vierge de CHARPENTIER, Orasho, Un grand mariage princier, Orphée de GLUCK, Music-hall & Scaramouche…

Les 40 ans du Concert Spirituel fondé, dirigé par Hervé Niquet ne marquent pas l’essor de la maturité mais bien celui

d’un élan préservé… Soit une vitalité créative intacte, surtout *audacieuse*… comme depuis ses débuts. L’ensemble créé il y a 40 ans par Hervé Niquet ne cesse d’explorer, surprendre, partager, enivrer…



L’audace c’est ainsi de revisiter et relire encore et toujours les sublimes musiques de Charpentier qui s’il n’occupa jamais de poste officiel à la Cour du Roi Soleil, n’en incarne pas moins l’une des ferveurs en musique, les plus inspirées et profondes ; l’audace, c’est aussi de renouveler notre connaissance et compréhension des fastes de la Renaissance ; l’audace, c’est enfin d’imaginer un programme inédit entre Orient et Occident pour le dialogue des cultures [programme inédit « *Orasho*«]…

Pour cette saison anniversaire, Hervé Niquet et ses musiciens nous promettent une nouvelle exploration musicale tout azimut : partitions méconnues, piliers du répertoire, sans omettre précisément ces « marges de l’histoire musicale » souvent serties de joyaux oubliés… dans des effectifs spectaculaires et spécifiques dont il convient de ressusciter sonorité et formations… Au programme : fastes de la Renaissance européenne, chants secrets des chrétiens cachés du Japon, architectures monumentales de **Marc-Antoine Charpentier** [un compositeur désormais emblématiques de l’Ensemble], sans omettre les « grands mythes fondateurs de l’Opéra »…

Défrichement et exploration, rigueur et curiosité, feu sacré et énergie intacts, proposent ainsi **5 créations qui jalonneront en 2026 – 2027**, un parcours exceptionnel à découvrir ci-après.

Temps forts
Nouvelles productions 2026/2027



1

ORASHO

Charpentier est également mis en lumière dans cette autre création intitulée « Orasho » , révélant les étonnantes circulations musicales de ce compositeur entre **l'Europe et le Japon chrétien au XVIe siècle**.

Au Printemps des Arts de Monte-Carlo, jeu **18 mars 2027**

Dans le Japon des « chrétiens cachés » (quand le christianisme était interdit), des communautés clandestines ont transmis leur foi pendant des siècles sans église ni prêtre, simplement en chantant des prières apprises de mémoire. Ces chants mystérieux, transmis par la seule tradition orale, les « orasho » (dérivé du terme latin « oratio »), mêlant japonais, latin et portugais, résonnent aujourd'hui en dialogue avec la musique sacrée de Marc-Antoine Charpentier …

2

VESPRES DE LA VIERGE

Les « Vespres à la Vierge » de **Marc-Antoine CHARPENTIER**

Partition monumentale à la fois spirituelle et théâtrale restituée dans toute sa splendeur historiquement informée.

Au Printemps des Arts de Monte-Carlo pour sa création (**ven 19 mars 2027**) ;

À la Chapelle royale de Versailles : **mer 23 juin 2027**.

Les Chantres du CMBV Versailles s'associent à Hervé Niquet et au Concert Spirituel autour des oeuvres à double choeur et double orchestre de Marc- Antoine Charpentier, parmi les plus saisissantes du Grand Siècle et même du répertoire baroque. Les partitions choisies ont été composées pour la Chapelle Royale de Versailles ou les Jésuites de la rue Saint-Antoine à

Paris.
La densité de la polyphonie met en valeur le génie du compositeur pour l'éclat, la magnificence, mais aussi la tendresse, une sensualité voire suavité élégante et mystique, en cela bien française, propres à celui qui avait étudié à Rome, comprenant et assimilant comme personne la grande leçon de Carissimi. Octuor de solistes, double orchestre et double choeur, le cycle (qui conclut ainsi une trilogie) mobilise 65 artistes à l'unisson : malgré l'ambition des effectifs requis, Hervé Niquet entend reproduire « ce rendu acoustique d'exception, qui fait communiquer le ciel et la terre » : « *Je pratique Charpentier depuis longtemps et le comprends aujourd'hui plus facilement. Si l'on est attentif à la rythmie, à sa métrique, à la mathématique, alors la musique surgit d'elle-même. Il y a un corpus d'oeuvres pour deux choeurs et deux orchestres, quasiment jamais entendus ni enregistrés. C'est ainsi que je souhaite compléter nos enregistrements notre apport à Charpentier*», précise Hervé Niquet. Il s'agit aussi de revivre les grands vertiges sacrés que la Cour de Louis XIV et les Jésuites parisiens avaient coutume d'écouter comme support de leur foi rayonnante.

3
GRAND MARIAGE PRINCIER
sonorités de la RENAISSANCE
Sur instruments d'époque : énergie populaire et puissance spectaculaire [compositions de Monteverdi, Praetorius, Philips…]
À la Seine Musicale : **sam 12 juin 2027**

L'Europe musicale à l'heure des fastes royaux et princiers… En

1599, les capitales européennes vibrent au rythme des grands événements élitistes et dynastiques ou vernaculaires : fêtes princières, processions populaires, grandes cérémonies musicales. Dans ce spectacle monumental, Le Concert Spirituel ressuscite l'énergie sonore de la Renaissance européenne : une fête immersive où choeurs, cuivres, tambours, violons et voix surgissent de toutes parts pour faire revivre l'extraordinaire puissance festive des musiques du XVIe siècle.

Le Concert Spirituel propose aux spectateurs une expérience unique : vivre le temps d'une soirée, le souffle des grandes fêtes de la Renaissance ; quand à la fin du XVIe siècle, l'Europe célèbrait ses souverains dans un éclat de musiques, de danses et de cérémonies et rituels où toute une ville et la société deviennent théâtre et spectateurs. Processions dans les rues, fanfares de trompettes, choeurs monumentaux, bals populaires : la musique déborde largement ; elle investit l'espace public et réunit la population dans une même ferveur. Avec cette création spectaculaire, Le Concert Spirituel recrée l'esprit de ces célébrations grandioses en convoquant les grandes musiques de la Renaissance européenne, signées Monteverdi, Gabrieli, Praetorius, Guerrero ou Gastoldi … associées à des chansons à danser, des polyphonies flamboyantes, des musiques de plein air dans un immense parcours festif en trois temps : d'abord, procession menée par tambours et fifres, puis majestueuse cérémonie sacrée portée par 32 chanteurs et 32 instrumentistes ; enfin, immense bal Renaissance où les différentes familles d'instruments se répondent dans une explosion de rythmes et de couleurs : bombardes, sacqueboutes, cornets, trompettes naturelles, violons Renaissance, régales et tambours historiques reconstruits spécialement pour le projet…

Toujours aussi audacieux que ses débuts, Le Concert Spirituel s'ingénie ici à faire renaître un monde sonore disparu. Plus qu'un concert, cette production propose une véritable immersion dans l'Europe festive de la Renaissance, « entre puissance collective, virtuosité instrumentale et joie populaire ».

4

ORPHÉE de GLUCK

Le choeur du Concert Spirituel brillera sur la scène du **Théâtre des Champs Elysées** avec cet Orphée [**version Berlioz**], dirigé par **Speranza Scapucci** ; mise en scène de **Ted Huffman**, avec l'orchestre **Les Siècles** : 6 représentations **les dim 18, mar 20, ven 23, dim 25, mar 27, jeu 29 avril 2027**

5

MUSIC HALL & SCARAMOUCHE

« Music-Hall et Scaramouche » **MILHAUD** et l'esprit festif et populaire du Théâtre
[florilège de chansons, d'opérettes et de raretés chantées par le Chœur du Concert Spirituel] avec l'Orchestre de chambre de Paris].
Au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (mer **6 janvier 2027**),
à l'Opéra de Massy (ven **15 janvier 2027**),
au Théâtre du Châtelet (mer **13 janvier 2027**).

Dirigeant l'Orchestre de chambre de Paris, le Chœur du Concert Spirituel, Hervé Niquet avec le clarinettiste Florent Pujuila propose une grande fête musicale inspirée du Paris du Théâtre du Châtelet. Entre chansons de Bourvil, Trenet ou Maurice Chevalier, opérettes de Francis Lopez et raretés de Darius Milhaud, le programme inédit célèbre avec panache l'esprit du spectacle populaire français. Le chef livre aussi un imaginaire personnel : celui du Paris des années 1960 et 1970, d'un théâtre ouvert à tous les répertoires, où musique savante, chanson populaire et divertissement fusionnent et dialoguent librement …

En TOURNÉE
8 productions et spectacles repris sur les scènes européennes

LA CARAVANE DU CAIRE
À l'Opéra royal de Versailles, la reprise de La Caravane du Caire, opéra scénique de Grétry [exploration du répertoire lyrique français du XVIIIe siècle, entre faste orientaliste et raffinement dramatique] : ven 23, sam 24 avril 2027

STRIGGIO
« Messe à 40 voix solistes » de Striggio à Utrecht en ouverture du Oude Muziek Festival au TivoliVredenburg

« Fireworks & Water Music »
Haendel dans le Cloître Saint-Dominique de Sisteron (mardi 4 août 2026),
au Festival international de Besançon (ven 11 sept 2026),
à Sion en Suisse (dim 8 nov 2026)

"God save the King!"
Au Festival d'Auvers-sur-Oise (jeu 27 mai 2027).

« Vespres à la Vierge » de Vivaldi [Gloria et Magnificat]

Aux festivals d’Arromanches-les-Bains (dim 9 août 2026),
de Souvigny (dim 27 sept 2026)
et de Sézanne (sam 3 oct 2026)

Israël en Égypte de Haendel
PARIS, Théâtre des Champs-Élysée : sam 27 février 2027

REQUIEM de Fauré
en Hongrie pour un concert exceptionnel au Müpa à Budapest
(dim 1er nov 2026)

King Arthur de Purcell
TOULOUSE, Opéra National du Capitole : 2 représentations, les mer 25 , jeu 26 nov 2026

,

LE CONCERT SPIRITUEL
saison 2026 2027
Les 40 ans

TOUTES les infos, la présentation des œuvres, le détail des distributions, toutes les dates, les lieux, les horaires…
directement sur le site du **CONCERT SPIRITUEL** :
https://www.concertspirituel.com/



À venir :

Grand ENTRETIEN avec Hervé Niquet, les 40 ans du Concert Spirituel

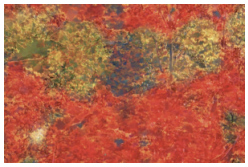
---

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. Concert TROUSSOVA / Centenaire György KURTAG, ven 5 juin 2026 (PARIS, Cité de la musique). Pierre Bleuse (direction)

Second rendez-vous célébrant le centenaire de György Kurtág… l'Ensemble intercontemporain évoque les origines de sa relation avec le compositeur. Commande de l'EIC, « *Messages de feu Demoiselle R.V. Troussova* » fut créé le 14 janvier 1980 à Paris, révélant tout le génie de Kurtág au public français. Ce véritable monodrame prend sa source dans l'oeuvre de Rimma Dalos, pendant poétique de celle de Kurtág : « même langage incisif, même carnalité, même fragilité ». Dans le

cadre du Festival ManiFeste, le chef-d’oeuvre de Kurtag est entouré de 3 créations.

La première, pour ensemble et électronique, révèle le geste instrumental et la musique « éruptive » de **Márton Illés**, compatriote et ancien élève de Kurtág. De son côté, l’Allemande **Isabel Mundry** interroge le rapport individu / masse . Enfin, le jeune Franco-Américain **Tobias Feierabend** explore tous possibles expressif de la flûte…



Concert Troussova / Centenaire Kurtag
vendredi 5 juin 2026, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts
INFOS & réservations directement sur le site de l’EIC Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/troussova-2026-06-05-20h00-paris/

Distribution

Anu Komsi, soprano
Hélène Fauchère, mezzo-soprano
Emmanuelle Ophèle, flûte
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Carlo Laurenzi, Augustin Muller, électronique Ircam
Sylvain Cadars, diffusion sonore Ircam

programme

Isabel MUNDRY
The I’s pour voix, ensemble et électronique
Création française Commande de l’Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

Márton ILLÉS
Four skEtches pour ensemble et électronique
Création française Commande de l’Ircam-Centre Pompidou et de la WDR
avec le soutien de la Fondation Pierre Boulez

Tobias FEIERABEND
Nouvelle œuvre pour flûte
Création mondiale Commande Ensemble intercontemporain

György KURTÁG
Messages de feu Demoiselle R.V. Troussova, op. 17
pour soprano et ensemble

Tarifs : 20 € / 28 €

Photo / visuel : Europa Aour, 2022, vidéo monobande 65 min © Jacques Perconte,
l’Étoffe de l’Europe™, présidence française du Conseil de l’Union européenne

AVANT-CONCERT À 18h30
Table-ronde autour de György Kurtág – Entrée libre

Concert diffusé sur France Musique le 10 juin 2026 à 20h dans l’émission Le concert du soir présentée par Arnaud Merlin, puis disponible en streaming sur le site de France Musique et

l’application Radio France.

Coréalisation Philharmonie de Paris, Ircam-Centre Pompidou
Dans le cadre de ManiFeste-2026, festival de l’Ircam

TOULOUSE, Théâtre National du Capitole. R. STRAUSS : Salomé (nouvelle production), du 22 au 31 mai 2026



Après *La Femme sans ombre, Elektra, Aridane aux Naxos (Ariane à Naxos*), voici *Salomé*, nouvelle production proposée par le Capitole de Toulouse, dans le cadre de son cycle événement dédié à Richard Strauss (1864-1949). Le compositeur bavarois époustoufle et irradie la scène lyrique par son écriture orchestrale flamboyante, hautement dramatique, des personnages intenses et radicaux, une conception du théâtre total

qui explore le sujet originel conçu par l’écrivain Oscar Wilde.

Illustration : Maquette de Salomé © Hernan Penuela



Belle-fille d’Hérode, **la jeune beauté Salomé** s’éprend d’un prisonnier, maintenu dans les geôles du Tétrarque Herode : le prophète Jochanaan (Jean le Baptiste). Un trouble désir la dévore et la consume la conduisant à danser nue à peine voilée devant son beau-père, puis à réclamer la tête du Baptiste. Crépusculaire et lascif, le sujet dépeint un tableau mortifère et poisseux où règnent la barbarie humaine, qui sacrifie le Prophète au nom de la jouissance … « ce chef-d’œuvre de subversion tisse génialement Éros et Thanatos, orientalisme et modernité ». Pour en éclairer l’esprit radical, le baryton **Matthias Goerne** signe sa première mise en scène. Avec, dans le rôle-titre, de **Marie-Adeline Henry** (inoubliable Jenůfa), qui assure une nouvelle prise de rôle, la distribution sous la direction du straussien **Frank Beermann**, réunit plusieurs tempéraments irrésistibles qui promet des moments superlatifs d’autant que dans la fosse, se déploie tous les délices sonores de l’excellent de **l’Orchestre**

de l’Opéra national du Capitole, autre argument de poids annonçant la pleine réussite de ce nouveau spectacle.

_____

5 représentations événements
Théâtre du Capitole
Opéra national de Toulouse
https://opera.toulouse.fr/salome-5041647/
Salomé de Richard Strauss – opéra en un acte – Livret du compositeur, d’après Oscar Wilde – Créé le 9 décembre 1905 au Semperoper de Dresde
Langue : chanté en allemand (surtitré en français) – Durée : 1h45 sans entracte

5 représentations événements
vendredi 22 mai 2026 : 20:00 – 21:45
dimanche 24 mai 2026 : 15:00 – 16:45
mardi 26 mai 2026 : 20:00 – 21:45
vendredi 29 mai 2026 : 20:00 – 21:45
dimanche 31 mai 2026 : 15:00 – 16:45



LIRE **le programme de salle** complet : https://www.calameo.com/toulouse/read/005971811713c1d72fb8d

autour de la production

Avant chaque représentation : **PRÉLUDES**
Introduction à l'œuvre, 45 minutes avant le début de chaque représentation par Dorian Astor et Jules Bigey. -Durée : 15 minutes – Entrée libre – Petit foyer du Théâtre du Capitole

Jeudi 21 mai, de 9h à 17h
JOURNÉE D'ÉTUDE
Journées scientifiques de conférences et débats, animées par des spécialistes et organisées en collaboration avec l'institut IRPALL. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Jeudi 21 mai, 18h
CONFÉRENCE
Salomé : « Le mystère de l'amour est plus grand que le mystère de la mort » par Dorian Astor. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

ENTRETIEN

LIRE notre ENTRETIEN avec Christophe Ghristi à propos de la nouvelle production de Salomé à l'affiche de l'Opéra national du Capitole de Toulouse : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christophe-ghristi-directeur-artistique-de-lopera-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-production-de-salome-de-richard-strauss-temps-forts-et-productions-evenem/

VIDÉO

présentation de **Salomé, nouvelle production** au Capitole de Toulouse, par Christophe Ghristi, directeur artistique

Christophe Ghristi présente notre prochain opéra, Salomé, chef-d’œuvre fascinant et sulfureux de Richard Strauss. Une production marquée par la première mise en scène du grand baryton Matthias Goerne. Salomé, à découvrir du 22 au 31 mai au Théâtre du Capitole !_____

_____

COMPIEGNE, Théâtre Impérial.

ORLANDO, mardi 5 mai 2026. Virginia Woolf, Orlando di Lasso / La Tempête, Simon-Pierre Bastion (direction)

La Compagnie La Tempête, menée par Simon-Pierre Bestion, dresse avec brio un portrait iconoclaste et intemporel du plus grand polyphoniste de la Renaissance. Le spectacle a enthousiasmé la Rédaction de CLASSIQUENEWS. L'ensemble fondé et dirigé par Simon-Pierre Bestion, habile manieur des masses chorales, animé par une conception spectaculaire et théâtrale du concert, propose une nouvelle expérience entre chant, théâtre, récit… Il interroge la modernité des pièces de Lassus à travers le texte de Virginia Woolf dont le héros présente d'étonnantes similitudes avec l'illustre compositeur de la Renaissance…



ROLAND / ORLANDO…. Il imagine ainsi un voyage décoiffant dans le monde intemporel d'Orlando, qui brosse en miroir un portrait poétique et délirant de l'illustre compositeur **Roland de Lassus**. Entre récit et musique, les mots de Virginia Woolf rencontrent les arrangements de Simon-Pierre Bestion, dans une traversée des siècles, envoûtante, spirituelle, riche en contrastes et audaces.

En abordant l'univers d'un des plus importants et prolifiques compositeurs de l'Europe du XVIème siècle, celui de LASSUS / Orlando Di Lasso, La Tempête, en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, redéfinit aussi le cadre du concert ; le collectif en fait imploser les limites et déploie un nouvel espace pluridisciplinaire entre théâtre et musique.
La trame intègre des extraits du roman éponyme de Virginia Woolf, Orlando, (interprétés par la comédienne Anne-Lise Heimburger), citations et variations autour des mélodies de Lassus : les séquences mêlées tissent ainsi le récit d'un jeune homme de la Renaissance qui traverse les siècles, et dont le genre change au cours de sa vie. Ce parallèle entre littérature et musique apporte un regard neuf et contemporain sur des musiques qui n'ont pas pris une ride.

LASSUS enchante d'autant plus comme compositeur atypique qu'il est aussi serviteur de l'Empereur Charles Quint, – comme le peintre Rubens, agissant comme diplomate : né à Mons (actuelle Belgique), le jeune Roland-Orlando fuit à Milan et devient à Rome, maître de chapelle à 21 ans de la basilique Saint-Jean-de-Latran. Espion au service de Charles-Quint, il part pour Anvers et poursuit sa carrière de compositeur en signant messes, motets, chansons, … Cet itinéraire européen fait entendre des pièces en latin, français et italien.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
mardi 5 mai 2026, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/orlando-602

Théâtre / récit musical
Durée : 1h35

La soirée est aussi un écho au personnage du roman de Virginia Woolf, Orlando (1928) : « Les ressemblances de caractère et d'expériences sont absolument troublantes, j'en suis presque venu à me demander si Virginia Woolf ne connaissait pas la figure de notre compositeur », explique Simon-Pierre Bestion. Si l'on ajoute que Virginia Woolf fait voyager son Orlando du XVIe au XXe siècle, les arrangements proposés par Simon-Pierre Bestion perdent tout caractère d'anachronisme ; ils forment eux aussi de formidables passerelles pour traverser le temps et soulignent la modernité étonnante de l'écriture de Roland de Lassus devenu Orlando di Lasso lors de ses séjours en Italie.

Œuvres d'Orlando di Lasso (1532 – 1594)

Arrangements, claviers et direction musicale : Simon-Pierre Bestion
Textes issus du roman Orlando de Virginia Woolf
Récit : Anne-Lise Heimburger

Choeur et orchestre La Tempête*

**La compagnie La Tempête est en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne*

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Charles SILVER : La Belle au bois dormant (recréation), les 24 et 26 avril 2026. Déborah Salazar, Kévin Amiel… Laurent Delvert (mise en scène) / Guillaume Tourniaire (direction)

Acteur majeur pour la diffusion du répertoire français, particulièrement de l'époque de Massenet (l'enfant du pays), l'Opéra de Saint-Étienne affiche la

recréation d’un opéra totalement inconnu du grand public (non joué depuis plus d’un siècle), et qui, mérite une place privilégiée dans la programmation des maisons d’opéras : féerie dramatiquement séduisante voire enivrante, grâce entre autres à l’élégance et au raffinement de son orchestre, « *La Belle au bois dormant* » de Charles Silver composé en 1902, quand Puccini et Debussy conçoivent respectivement Tosca et Pelléas, affirme son indiscutable force d’attraction.

« ***Musique poétique au lyrisme somptueux, orchestre chatoyant*** », la partition de Silver semble concentrer le meilleur de son époque : soit l’art d’un « Massenet impressionniste », ou d’un « Debussy qui aurait travaillé pour les meilleurs Disney »… Le compositeur français renouvelle le mythe de la Belle Princesse qu’un envoûtement voue au sommeil avant de renaître à la vie et à l’amour… Le Prélude de l’Acte I (e Sommeil d’Aurore), le divertissement royal, le duo au jardin… sont les pépites d’une partition particulièrement éblouissante qui sait ménager les effets spectaculaires et les trouvailles voluptueuses…

Mêlant lyrisme et esprit bouffon, tragique et comique, romantisme troubadour et comédie paysanne, cet opéra-féérie ressuscite l’esprit du conte de Perrault, un caractère d’onirisme raffiné qui se positionne aussi sans réserve aux côtés du ballet de Tchaikovski dont l’opéra de Silver semble prolonger les enchantements fantastiques.

En coproduction avec le *Palazzetto Bru Zane* – Centre de musique romantique française, l'Opéra de Saint-Étienne réveille ainsi une belle oeuvre endormie depuis plus de 100 ans. Le spectacle s'annonce comme l'un des événements de la saison 25-26 de la scène stéphanoise. Pour ce faire, l'Opéra de Saint-Étienne retrouve le metteur en scène **Laurent Delvert** (particulièrement applaudi *in loco* pour ses *Nozze di Figaro* il y a trois saisons), avec dans les rôles de la Reine et de la Princesse Aurore, une jeune nouvelle venue, **Déborah Salazar**, sous la baguette d'un autre défenseur ardent de l'opéra français, l'excellent chef **Guillaume Tourniaire**, à présent familier de la scène stéphanoise précédemment applaudi dans Samson et Dalila en mai 2025, et Les Pêcheurs de perles de Bizet en 2024 …). ***La Belle au bois dormant*** **de Charles Silver** est une œuvre envoûtante à ne pas manquer les 24 puis 26 avril 2026. Production événement

---

Charles SILVER : La Belle au Bois au Dormant (recréation)
SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet
Vendredi 24 avril 2026 : 20h
Dimanche 26 avril 2026 : 15h
Opéra en quatre actes – Première création depuis 1902



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/la-belle-au-bois-dormant/s-879/1
Tarifs série A : (1) 64 € – (2) 50 € – (3) 29 € – ÉCO : 10 €
Durée 3h environ, entracte compris
Parlé, chanté en français, surtitré en français

Pensez-y
Découvrez l'oeuvre à travers la pratique, en présence du metteur en scène, d'une chanteuse et du chef de choeur : Sam. 14/03/26 • 10h à 16h
Tarif • 19 € / pers. – Réservation obligatoire (nombre de places limité) : opera.relationspubliques@saint-etienne.fr

Propos d'avant-spectacle
Par Fabien Houlès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.



TEASER vidéo / CHARLES SILVER : La Belle au Bois Dormant (1902)
https://youtu.be/zMk7JSUgfmY



Débora Salazar et Kévin Amiel / Aurore et le Prince © CLASSIQUENEWS 2026

ENTRETIEN avec Diana BARONI, à propos de son nouvel album « MADRE SELVA »… cd & concert, PARIS, le 360, ven 10 avril 2026

Au printemps 2026, la flûtiste et chanteuse Diana Baroni poursuit son cheminement singulier où la voix tout en exprimant la dérive dangereuse que s'entête à suivre l'humanité, appelle aussi à agir. Chant persuasif, militant… poétique et fédérateur surtout, comme en témoigne ses complicités artistiques réalisées pour ce nouvel album « *Madre Selva* » : un hymne à la Nature et au Vivant que l'homme doit préserver coûte que coûte. Mère Nature inspire ainsi à l'artiste à part, un geste artistique fort et déterminé dont les audaces et la quête de sens,



suscitent une collection de pièces musicales inédites, en grande partie inspirées par les textes du poète cubain Nicolas Guillen…. La latinité de Diana Baroni est éruptive, incandescente ; et sa clairvoyance est d'autant plus saisissante qu'elle est surtout poétique.

Photos : Diana Baroni © Guadalupe Miles

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous sélectionné chacune des pièces de ce programme ? Quelle en est la dramaturgie et le sens dans sa continuité ?

DIANA BARONI : Les sources d'inspiration pour sélectionner le répertoire et construire MADRE SELVA étaient les éléments, les offrandes de la Terre, la spiritualité qui nous permettent de renouer avec la Nature, et la relation de nos cultures respectives avec elle.
Le disque ouvre avec une prière, la puissante chanson en quechua de Luzmila Carpio (Bolivie) dédié à la Terre ; « ***Sumaj Pachamama*** » a une force et un « pathos » qui nous a guidé pour la suite. Les interludes rhétoriques marqués par les sonorités de la forêt, des oiseaux, des aérophones pré-colombiens de **Rafael Guel Frias** (Mexique) fonctionnent comme un fil rouge qui veut que l'auditeur ne quitte jamais un espace sonore qui

lui propose d'être ailleurs, au coeur de la Nature.
En quelque sorte, ces interludes viennent lier des chapitres imaginés : prière, lumière du jour, l'eau à l'origine de la vie, offrandes de la nature, feu, désespoir, mort, nouveau cycle. Les percussions de **Keyvan Chemirani** (Iran / France) et **Abraham Mansfarroll** (Cuba) nous rappellent elles aussi la force de résilience de notre Terre.

CLASSIQUENEWS : Quel visage de la Nature soulignez-vous ? Voyez-vous des différences de conception et de représentation de la Nature d'une culture à l'autre ?



DIANA BARONI : Pour moi le visage le plus impressionnant, le plus émouvant de la Nature reste la résilience et son pouvoir permanent de transformation comme d'adaptation. Malgré la destruction que notre civilisation lui fait subir, il y a toujours un brin d'émerveillement, de force qui défie l'homme souvent impuissant.
Je crois que les cultures ancestrales afro-amérindiennes, des Caraïbes, du Moyen-Orient ou des peuples nomades africains gardent toutes, un lien extrêmement profond avec la Nature, avec la Terre. Selon chaque tradition, le remerciement, l'offrande et le respect sont présent d'une façon univoque ; l'homme n'est pas au centre mais une particule infime d'un tout autrement plus généreux et grandiose. Il y a une humilité que trop souvent le monde occidental, capitaliste, porté par la consommation, oublie, voir nie complètement dans notre relation avec l'univers. Dans

ce sens, c'était très intéressant justement de retrouver tant de points communs entre la culture de Keyvan et celle de **Tunde Jegede** (UK / Nigeria) par l'éducation presque comme un rituel, les deux axes dans un apprentissage forgé exclusivement dans l'oralité et le respect des aïeux.

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte chaque instrumentiste dans la cohésion globale ? Pouvez-vous évoquer 1ou 2 exemples où la personnalité instrumentale de l'un de vos partenaires, renforce et éclaire le caractère d'une pièce…

DIANA BARONI : C'est vrai que l'instrumentarium de ce projet, offre quelque chose d'assez rare : une kora qui dialogue avec une viole de gambe, ou bien le zarb avec les tambours cubains… C'était une rencontre sonore difficile à imaginer jusqu'au moment où nous nous sommes enfin tous réunis à la Cité de La Voix – où nous avons d'ailleurs enregistré le programme. En plus, il ne s'agit pas juste du coloris des instruments mais des personnalités artistiques fortes, identitaires, qui ne sont pas juste des interprètes. Là, je pense que nous sommes au coeur de la musique de chambre.
La viole de gambe de **Ronald Martin Alonso** (Cuba) ouvre avec une sorte de ground, qu'on dirait baroque, la base de la chanson « ***La Caña / La canne à sucre*** » ; il me semble impossible de l'imaginer autrement, car son jeu lui donne cette touche ancestrale, ancienne, si singulière aujourd'hui dans notre version.
Un autre exemple est « ***Agua Larga / Ode à l'eau*** », avec le cachet apporté par la kora de Tunde et le tissage virtuose des cordes de la guitare associée à la viole de gambe autour, si magique…



CLASSIQUENEWS : Avez-vous 1 ou 2 pièces favorites, qui compose(nt) particulièrement ?

DIANA BARONI : Sans doute, « ***Quema Llama / Flamme brulée*** », composition de Zenen Zeferino (Mexique) qui condense par la poésie un sujet essentiel des sociétés actuelles : la chanson a deux partis distinctes, une plutôt introspective et l'autre qui appelle à l'action. La première parle d'un monde qui n'écoute plus, qui n'a plus de lien avec son coeur ni ses sentiments, qui plonge dans le silence et l'anéantissement ; la deuxième appelle au rituel pour soulager les peines, encourager et apprendre à aimer à nouveau. Porté par le jeu d'**Abraham Mansfarroll** et ces tambours bata – essentiels dans la tradition yoruba afro-cubaine, elle condense une spiritualité qui me semble essentielle de nos jours.
Une autre pièce du disque est très importante dans la construction globale : « ***Calor !*** » poème de Nicolas Guillen (Cuba) que nous avions mise en musique. Presque en miroir de « *Quema Llama* », le texte que je déclame en espagnol et en

français, raconte la tragédie de la tragédie… Le feu qui consomme un bateau négrier. C'est obscur et grave, oui, mais nous avons introduit un choeur avec une mélodie qui éclaire et donne de l'espoir en quelque sorte ; même si le bateau succombe, il y a un espace possible de révolte.

CLASSIQUENEWS : Votre voix évolue, en particulier avec les thèmes et sujets propres à chacun de vos programmes. Pour celui-ci quelle couleur vocale, quel caractère avez-vous travaillé spécifiquement ? Dans quelle pièce est-ce la plus manifeste ?

DIANA BARONI : La nouveauté dans ce disque est justement en lien avec la poésie. Nous avons intégré déjà sur la 5ème plage, le texte en nahuatl qui parle de l'éphémère, poème qui constitue un axe conceptuel très concret pour ce disque. C'était la première fois que je livrais du texte parlé au sein d'un projet musical. Pareillement avec les poèmes de Nicolas Guillen. C'est un exercice vocal nouveau que j'avais commencé à explorer dans mes compositions électroniques du vinyle « APAPACHO ». C'est proche de ce qu'on appelle « spoken words », une technique qui nécessite un travail avec la sonorité et le rythme des textes livrés.
Aussi du point de vue vocal, c'est vrai que dans certaines chansons, la couleur de ma voix est poussée parfois dans des registres que je ne fréquente pas souvent. Mais le défi était intéressant ; cela apporte un timbre singulier au projet.

Notre monde part en vrac, notre terre est épuisée…

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau programme par rapport à vos précédents ?



DIANA BARONI : Je crois que ce disque est encore plus radical, plus essentiel dans ces choix. Notre monde part en vrac, notre terre est épuisée ; les idéaux n'existent plus ; seul le matériel commande et guide le destin de notre civilisation.
Et à vrai dire, je sens que plus le temps passe, plus je me place de l'autre coté de la rive, loin du concept de la musique comme distraction ; la frivolité, la superficialité, la désinformation ont gagné tellement de place dans notre société. C'est effrayant de constater ces pensées, qu'on partage depuis toujours avec Ronald, lui qui voit son Cuba natal en souffrance, moi qui témoigne de la triste dérive de l'Argentine.
Personnellement je souhaite d'autant plus assumer et revendiquer l'art comme geste politique : cette mission qui m'a été donnée d'éclairer, connecter avec soi, construire des

espaces de conscience, de réflexion. J’ai toujours de l’espoir… Les capsules que nous créons sur scène avec ces artistes, ces êtres humains merveilleux de Madre Selva qui font partie de mon chemin de vie, ces capsules de temps éphémères nous permettent à chaque fois d’y croire.



CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir, vécus au moment de l’enregistrement de l’album, et qui reste emblématique de ce que vous avez vécu avec vos partenaires ?

DIANA BARONI : La première fois que nous nous sommes réunis à Saint Michel l’Observatoire (lieu de résidences artistiques de l’**Ensemble Vedado**), pour commencer à construire le projet, nous avions évoqué avec Ronald l’idée d’intégrer des poèmes de Nicolas Guillen en guise de créations musicales, au sein du programme. Quand nous nous sommes retrouvés sur place, il m’a avoué qu’il n’avait pas trouvé le recueil qu’il pensait avoir à portée de mains. Tour de magie et miracle : le soir même de notre arrivée, nous dinions avec des amis chers du village… je reçois alors un cadeau : un livre fraîchement sorti chez Editions Seghers « ***Elégies et chansons cubaines*** » de **Nicolas Guillen** (!). En version bilingue, ce livre ne m’a jamais quitté depuis ; c’est de ce recueil que nous avons choisi « ***La tarde pidiendo amor & Calor!*** » pour notre programme.

Propos recueillis en avril 2026

CD & CONCERT



Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. **PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026…**
LIRE aussi notre annonce présentation du cd & concert MADRE SELVA par Diana Baroni : https://www.classiquenews.com/cd-concert-diana-baroni-ronald-martin-alonso-madre-selva-ode-a-la-nature-paris-360-ven-10-avril-2026/

CD & CONCERT. Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026

Après le somptueux album « MUJERES » (2023), Diana Baroni, Ronald Martín Alonso et l'Ensemble Vedado redoublent de complicité poétique dans leur nouveau cd « MADRE SELVA », nouvelle aventure humaine et artistique qui croise traditions latines, du Moyen-Orient, griots africains ; le parcours musical réalise un étonnante voyage comprenant l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Europe, mêlant chants populaires, poésies et rythmes anciens.

https://www.classiquenews.com/cd-concert-diana-baroni-ronald-martin-alonso-madre-selva-ode-a-la-nature-paris-360-ven-10-avril-2026/https://www.classiquenews.com/cd-concert-diana-baroni-ronald-martin-alonso-madre-selva-ode-a-la-nature-paris-360-ven-10-avril-2026/



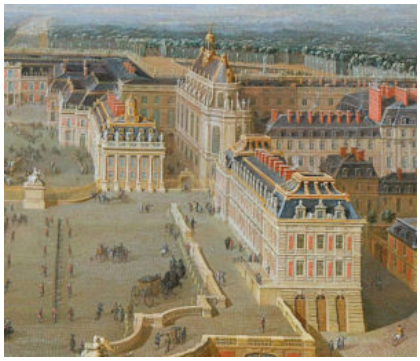
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. Semaine Sainte à la Chapelle Royale, du mar 31 mars au ven 5 avril 2026. 5 concerts incontournables pour Pâques

Aucun autre site en France n’égale l’expérience musicale et humaine que propose la Chapelle Royale de Versailles. L’écrin palatial conçu par l’architecte Robert de Cotte, dernier grand chantier décidé par Louis XIV, tout de marbre et d’or, symbolise le raffinement suprême du Grand siècle. Comme la Sainte-Chapelle sur l’île de la Cité à Paris, la musique

y apporte l’élément final à son déploiement harmonique. Le Château de Versailles propose depuis plusieurs années une programmation spéciale pour le moment de Pâques, soit cette année, 5 programmes de musique sacrée pour la Semaine Sainte, les 31 mars, 1er, 2, 3, 4 et 5 avril prochains, à vivre sous la voûte de la plus belle chapelle de l’Hexagone…

Un cycle musical d’autant plus attendu que les partitions majeures de la ferveur baroque y sont défendues par plusieurs chefs et ensembles exceptionnels : Leçons des Ténèbres de Couperin, Stabat Mater de Pergolèse (par 2 castrats selon une tradition locale historique qui remonte à Louis XV avec **Nicolò Balducci** et **Rémy Brès-Feuillet** et **l’Orchestre de l’Opéra Royal**), surtout Passions selon Saint-Matthieu et Saint-Jean (par **Pygmalion** et l’Orchestre de l’Opéra royal et le **Tölzer Knabenchor**) et en apothéose (et concert final), l’oratorio de Pâques du même Bach, par Sir John Eliot Gardiner (et son ensemble **The Constellation Choir and Orchestra**)… cycle événement.





COUPERIN : Leçons de Ténèbres
mardi 31 mars 2026, 21h
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/couperin-lecons-de-tenebres/

Les Leçons de Ténèbres sont devenues au milieu du XVIIe siècle suscitent une tradition musicale très appréciée… Michel Lambert fut le premier à en composer un cycle en 1662, suivi par Charpentier et Lalande. Mais les plus célèbres sont celles de François Couperin (conçue pour le Mercredi Saint), datées de 1714, soit remontant à la fin du règne de Louis XIV.

La France est une terre de piété, et la Cour de Versailles, l'empire de la très pieuse Madame de Maintenon, épouse morganatique du Roi-Soleil…Comme les Passions de JS Bach, la musique de Couperin sert le texte et souligne intensité et vertiges d'une foi irrépressible.

Couperin use avec mesure d'un italianisme dramatique. Les deux chanteuses semblent issues de l'opéra… Vocalité et spiritualité fusionnent en un chambrisme essentiel qui éblouit par son intensité et sa justesse.

Outre les mille séductions vocales, les Leçons de Ténèbres

sont aussi un rituel dramatique saisissant quand toutes les bougies sont éteintes, plongeant les auditeurs dans la nuit du mystère.

« On se pressait pour écouter, dans les couvents parisiens, ces voix divines entonnant Les Leçons pour les jours de la Semaine Sainte, voix sans visage des jeunes recluses conventuelles, voix du ciel… mais souvent chanteuses de l'opéra lors de la fermeture des salles en temps de pénitence ! On éteignait traditionnellement les cierges au fur et à mesure du déroulement de l'office des Ténèbres, pour finir dans l'obscurité de la nuit… »

Fidèle à ce rituel fascinant, **Catherine Trottmann et Ana Vieira Leite**, fleurons de la jeune génération des sopranos, ressuscitent, sous la direction de **Chloé de Guillebon**, ce miracle musical… Toutes les infos ici : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/couperin-lecons-de-tenebres/

distribution

Catherine Trottmann et Ana Vieira Leite, sopranos
Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction

JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu
Mercredi 1er avril 2026
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-la-passion-selon-saint-matthieu/

PERGOLESE : Stabat Mater pour deux castrats
Jeudi 2 avril 2026, 21h
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/pergolese-stabat-mater-pour-deux-castrats/

Le Stabat Mater de Pergolèse revêt à Versailles une signification spécifique, en relation avec le goût versaillais et les usages de la Cour… En 1h20 sans entracte, la fulgurance à la fois tendre et hautement spirituel de la partition du dernier Pergolèse investit la Chapelle Royale. Deux contre-ténors incarnent la ferveur vivante du Stabat Mater de Pergolèse. Le choix des voix ressusite l'histoire de la création en France de cette œuvre, portée à l'origine par deux castrats de la Chapelle royale de Louis XV. Pergolèse, quelques mois avant sa mort à l'âge de 26 ans, reçoit la commande d'un nouveau Stabat Mater en remplacement d'une version précédente, celle d'Alessandro Scarlatti. Meurtri par la maladie, il exprime les souffrances de la Vierge en mêlant le langage des passions propre à l'opéra. Le Stabat Mater de Pergolèse, créé en 1736, reste l'une des œuvres emblématiques du baroque marquant le monde musical du XVIIIe siècle, notamment français.



Les castrats italiens de la Chapelle Royale de Versailles (Louis XIV en avait fait venir huit d'Italie dès 1679 pour ses musiques sacrées) rapportent eux-mêmes la partition d'Italie. Ils en sont les propagateurs inspirés, à la Cour de Louis XV. Découvrant le Stabat de Pergolèse, au Concert Spirituel, Paris s'enflamme et y voit l'œuvre révolutionnaire d'un génie napolitain, hélas disparu si jeune… Le succès ne se dément pas durant tout le siècle.

Pour donner toute sa splendeur au somptueux duo vocal portant la douleur de Marie au pied de la Croix, deux voix angéliques s'imposent ; leurs timbres se révèlent évident, naturel, à l'image des deux castrats napolitains pour lesquels cette musique a été composée. Et dans l'écrin de la Chapelle Royale, lieu spectaculaire légué par Louis XIV.

distribution

Nicolò Balducci et Rémy Brès-Feuillet, contre-ténors
Orchestre de l’Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction

Plus d’infos ici :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/pergolese-stabat-mater-pour-deux-castrats/

BACH : Passion selon Saint-Jean
Vendredi 3 et samedi 4 avril 2026
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-passion-selon-saint-jean/



Leipzig, Saint-Thomas, 1724… Aux côté de la Passion selon Saint-Mathieu, la saint Jean fut la première composée et remise plusieurs fois sur le métier par le Cantor pour différentes exécutions entre 1724 et 1747. À Saint-Thomas de Leipzig, Bach disposait d’un ensemble choral et instrumental suffisamment capable d’en assurer la virtuosité des airs et chœurs de cette Passion, resserrée, riche en contrastes expressifs. Entre oratorio et opéra, le drame sacré conçu par Bach accomplit un véritable miracle dramatique dont la construction plonge au cœur du mystère divin.

À peine un an après son arrivée à Leipzig, Bach offre ce premier chef-d'œuvre pour le Vendredi Saint de 1724. La Chapelle Royale de Versailles pour 2 représentations exceptionnelles célèbre aussi les trois cents ans de la création de cette œuvre magistrale. L'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Gaétan Jarry accueille des solistes familier de la langue de Bach et le formidable Tölzer Knabenchor.

Fondé en 1956 près de Munich, ce chœur de garçons est aujourd'hui l'héritier de sept décennies de travail choral de la plus haute exigence. Le chœur, et notamment ses enfants solistes, s'est produit dans le monde entier, avec entre autres Herbert von Karajan, Wolfgang Sawallisch, James Levine et Nikolaus Harnoncourt. Il est aujourd'hui le meilleur chœur d'enfants, particulièrement éblouissant dans le répertoire de la musique sacrée en allemand, que les garçons interprètent avec le bonheur de chanter dans leur propre langue : « inoubliable ! » – Toutes les infos ici : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-passion-selon-saint-jean/?utm_source=ClassiqueNews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=Passion_saint_jean_ClassiqueNews&utm_term=famille&utm_content=banner

distribution

James Way Évangéliste, ténor
Robert Pohlers, ténor
Sreten Manojlović, Jésus, baryton-basse
Morgan Pearse, Pilate, baryton
Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction



DVD – BLU RAY : Au printemps 2026, CVS Château de Versailles Spectacles édite le concert d'avril 2024 filmé à Versailles. DVD BLU RAY événement / CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 : LIRE notre présentation de l'enregistrement événement https://www.classiquenews.com/dvd-blu-ray-evenement-js-bach-la-passion-selon-saint-jean-orchestre-de-lopera-royal-tolzer-knabenchor-chateau-de-versailles-spectacles-cvs-avril-2024/

BACH : Oratorio de Pâques
Dimanche 5 avril 2026
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-oratorio-de-paques/



SEMAINE SAINTE A LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES
Célébration pascale à Versailles

Comme au temps de Louis XIV, la période de Pâques suscite **un nouveau cycle musical particulièrement adapté à l'écrin du palais versaillais** : Bach, Pergolèse, Couperin… **Laurent Brunner**, directeur de Château de Versailles Spectacles n'a jamais mieux conçu une programmation musicale en cohérence avec la splendeur architectural et l'esprit du site désigné pour en accueillir le déploiement artistique : **la Chapelle Royale de Versailles** ; laissez-vous porter par les plus beaux airs de la musique sacrée lors de la Semaine Sainte et vivez à Versailles une expérience unique au monde !

VIDÉO : Rencontre avec Laurent Brunner la place et l’essor de la musique sacrée à Versailles pendant la Semaine Sainte

---